

Ecole des garçons Pierre Brossolette

Architecte : François Verleyen

Dates de construction : 1952-1956

Localisation : Rosendaël au croisement des rues du Dr Zamenhof et Georges-Claeyman

L'école primaire Pierre-Brossolette est réalisée par l'architecte François Verleyen pour accueillir les garçons du quartier Zamenhof, alors en pleine expansion. Le permis de construire est délivré en 1952 et le chantier s'achève en 1956, mais l'établissement ouvre ses portes aux élèves dès 1954. Premier bâtiment du groupe scolaire du Stade Denel, il sera complété à partir de 1959 de l'école des filles Louise-de-Bettignies et de l'école maternelle mixte Jean-de-la-Fontaine.



© Ville de Dunkerque

Cet édifice est composé de trois corps de bâtiments distincts. Le premier est de forme rectangulaire. Cette construction, volontairement basse, s'intègre parfaitement dans le quartier. Elle renferme huit salles de classe, réparties sur deux niveaux et desservies par un large couloir pourvu de vestiaires et de lavabos. Au nord, les couloirs sont éclairés par une série de fenêtres rassemblées dans un large bandeau. Construit en béton, ce dernier souligne l'horizontalité de la façade. Traités de diverses manières, les bétons, tantôt lisses et tantôt rugueux (ou bouchardés), offrent un jeu de matières qui contraste et met en valeur la maçonnerie. Les briques sont collées les unes aux autres. Elles tracent ainsi des lignes horizontales rouges alternant avec les lignes grises des joints. Ces derniers, d'ailleurs, accentuent ce tracé : posés en creux à 45°, ils reçoivent (les jours ensoleillés) l'ombre de la brique qui forme une fine ligne plus sombre. Cet appareillage, insistant sur les horizontales, est une des caractéristiques typiques du Mouvement moderne. Au sud, les classes sont éclairées par de grandes baies vitrées s'ouvrant sur la cour. La façade est ici rythmée verticalement par des pilastres s'appuyant sur toute la hauteur des murs. Ils délimitent les salles de classe.



© Ville de Dunkerque

L'entrée principale est incluse dans un second corps de bâtiment perpendiculaire au premier. Plus haut et arrondi à son extrémité nord, il domine le paysage. Les dalles de béton bouchardé, qui le recouvrent, accrochent la lumière et contrastent avec le rouge de la brique. De longues baies vitrées constituées de pavés de verre éclairent la cage d'escalier. Ce même matériau entoure la porte d'entrée et forme un mur translucide mesurant 3m25 de large sur 2m75 de haut. Le verre, le béton et le fer sont ici mêlés et composent un ensemble lumineux et harmonieux. Entre l'entrée et la cage d'escalier, un relief en pierre d'Euville reconstituée orne la façade. Réalisé par une entreprise privée d'après le dessin de François Verleyen, il représente L'arbre de la science et symbolise L'instruction protégeant l'enfant.



Les logements de fonction sont abrités dans un bâtiment attenant à l'entrée. Placés dans le prolongement de ce dernier, ils longent la rue Georges-Claeyman. La cour est ainsi refermée à l'ouest, protégée des vents dominants et isolée des nuisances sonores de la rue. Les briques rouges présentent le même travail de maçonnerie que le bâtiment abritant les classes.

Ces trois corps de bâtiments sont donc individualisés par leur taille, par leur forme, ou encore par les matériaux qui recouvrent leurs façades. L'architecte a joué ici des volumes, des formes droites et incurvées, et de la mise en œuvre de la brique et du béton.

A partir de 1969, la loi de la mixité permet aux garçons et aux filles d'étudier dans un même établissement. En 1983, les effectifs de l'école Pierre-Brossolette étant sensiblement réduits, les garçons font leur rentrée à l'école Louise-de-Bettignies. L'école Pierre-Brossolette devient alors un centre de formation et d'apprentissage. Elle héberge aussi quelques associations.

En 2021, un nouveau projet de transformation et de réhabilitation du bâtiment émerge : transformer les salles de classes en lieux habités, tout en préservant et valorisant le caractère patrimonial du bâtiment.



Le saviez-vous ?

- Le relief sculpté est l'un des rares exemples à Dunkerque de l'application de la loi du 1% artistique, instaurée dans les établissements scolaires par André Malraux en 1951.
- La porte d'entrée a fait l'objet d'un concours d'idée et de travail de ferronnerie, remporté par l'entreprise Louis Tellier Aimé & Fils. Elle fut réalisée en 1955.

